

## Définitions

**3RV-E:** L'expression « 3RV » est une façon de prioriser nos actions pour gérer nos matières résiduelles : réduction à la source, réemploi, recyclage, valorisation et élimination.

**Accessibilité universelle :** L'accessibilité universelle permet la participation et l'inclusion sociale des personnes, quelles que soient leurs capacités.

**Alimentation durable:** L'alimentation durable est une alimentation viable sur le plan économique et social, qui préserve l'environnement, la santé et la diversité. En suivant quatre grands principes, il est possible de se nourrir à plus faible impact : alimentation majoritairement végétale, locale, éthique et zéro déchet.

**Approvisionnement durable ou Acquisitions responsables :** Ces deux termes correspondent aux mêmes pratiques relatives aux achats. L'approvisionnement durable est le choix d'acquérir des produits et services qui ont un minimum d'impact environnemental et sur la santé humaine.

**Caractérisation :** Une caractérisation est une analyse de la composition des différentes voies de tri des matières résiduelles dans le but de dresser un portrait représentatif des matières résiduelles générées. Cet exercice permet d'observer la génération de matières et les habitudes de tri, d'estimer les taux de récupération et de contamination et d'identifier les pistes de sensibilisation et de recommandations.

**Consommation responsable:** La consommation responsable est respectueuse de l'environnement et bénéfique pour la société et l'économie locale. On priorise d'abord un item usagé ou de seconde main. Ensuite, un item fabriqué avec des matières premières à faible impact, conçu pour être réutilisable, réparable, rechargeable/branchable, recyclable et pour que son utilisation soit à faible impact. Également, un item ou un service local et enfin, un item sans emballage.

**Éco-anxiété :** L'éco-anxiété est la peur chronique du désastre environnemental (APA, 2017). C'est un sentiment d'anxiété ou préoccupation ressenti par une personne devant les bouleversements causés par les changements climatiques et l'appréhension de leurs conséquences (OLF, 2021).

**Éco-émotions :** Ce qu'on peut ressentir face aux problèmes environnementaux et sociétaux. Cela peut être de la tristesse, de la colère, de la peur, de la frustration, de la culpabilité, etc.

**Écocitoyenneté:** L'écocitoyenneté (d'écologie et de citoyenneté) est l'intégration quotidienne de la protection de l'environnement à la citoyenneté.

**Économie circulaire :** L'économie circulaire englobe toutes les actions dont la finalité est de réduire l'extraction de nouvelles ressources, ainsi que le volume de matières à traiter en fin de vie. À l'inverse d'une économie linéaire, dans laquelle on prend des ressources, produit des objets, consomme, jette et recommence, l'approche économie circulaire englobe 7 piliers. De l'approvisionnement durable à la gestion des matières

résiduelles, on intègre les notions de l'écoconception et la symbiose industrielle et territoriale (les déchets des uns deviennent les ressources des autres). L'économie circulaire favorise la fonction et non l'item ou l'objet tout en allongeant la durée d'usage. Elle propose aussi une consommation responsable.

**Éducation relative à l'environnement** : L'éducation relative à l'environnement (ÉRE) concerne toute forme d'éducation qui a trait au rapport à l'environnement. Elle vise à contribuer à l'amélioration de la qualité de l'environnement, à favoriser le développement intégral des personnes et des groupes sociaux, à offrir des pistes pour l'amélioration de la pédagogie. Pour y parvenir, l'éducation relative à l'environnement développe de réelles compétences personnelles et collectives (des savoir-agir), notamment d'ordre éthique, critique, politique et esthétique. Elle accompagne la structuration du vouloir-agir et du pouvoir-agir qui constituent des conditions essentielles au déploiement de telles compétences. L'objet de cette éducation n'est donc pas l'environnement en tant que tel, mais bien la relation que les personnes et les groupes sociaux entretiennent avec lui. En ce sens, l'éducation relative à l'environnement ne constitue pas une « éducation à » parmi d'autres. Elle constitue une authentique dimension de l'éducation fondamentale.

Concrètement, l'éducation relative à l'environnement se traduit entre autres par :

- Une abondance de courants pédagogiques : naturaliste, conservationniste, résolutive, systémique, éthique, biorégionaliste, pratique, critique, féministe, ethnographique, etc. (ex : Soutenir les élèves dans la réalisation d'un projet concret répondant à un besoin ou à un problème dans son école ou son quartier)
- Une diversité d'approches pédagogiques : expérientielle, interdisciplinaire, résolutive, réflexive, coopérative, holistique, critique, sensible, créative, etc. exemples : Utiliser son environnement avoisinant (boisé, rivière) comme lieu d'apprentissage ou encourager le partage de compétences entre les pairs, tant entre les élèves qu'entre les membres du personnel (communauté de pratique).
- Une foule de stratégies pédagogiques : projets communautaires, jeux de rôles, itinéraires environnementaux, autobiographies environnementales, animations, jardinages pédagogiques, lectures de paysage, mobilisations collectives, etc. Exemple : Tenir des classes à l'extérieur, que ce soit dans la cour d'école, dans le quartier ou en nature.

**Équité, diversité et inclusion (ÉDI)** : L'ÉDI est un concept visant à contribuer à créer un milieu exempt de discrimination et de préjugés en favorisant l'inclusion et l'accessibilité universelle. (UQAM, 2022)

- **Équité** : L'équité se définit comme l'élimination des obstacles et des préjugés systématiques afin de veiller à ce que tous et toutes soient traités équitablement et bénéficient de chances égales en matière d'éducation, d'emploi et d'avancement. L'équité reconnaît que certains groupes ont longtemps été

désavantagés sur le plan de l'accès à l'éducation et à l'emploi et tient compte de ces différences pour assurer des processus et des résultats justes.

- **Diversité** : La diversité se rapporte aux conditions, aux modes d'expression et aux expériences de différents groupes définis par l'âge, le niveau d'éducation, l'orientation sexuelle, la situation ou les responsabilités de parent, le statut d'immigration, le statut d'Autochtone, la religion, la situation de handicap, la langue, la « race », le lieu d'origine, l'origine ethnique, la culture, la situation socioéconomique et d'autres attributs (UQAM, 2022).
- **Inclusion**: L'inclusion se rapporte à la création d'un environnement où tous les gens sont respectés de manière équitable et ont accès aux mêmes possibilités (UQAM, 2022). Concrètement, c'est la création d'un environnement et d'une culture au sein desquels chaque personne ou groupe se sent accueilli, respecté, valorisé et soutenu.

**Gaspillage alimentaire** : Le gaspillage alimentaire se définit par toute partie comestible d'un aliment destiné à la consommation humaine qui est détournée, dégradée, perdue ou jetée à n'importe quelle étape du système bioalimentaire, incluant celles de la récupération et redistribution alimentaire et des consommateurs. (Recyc-Québec, 2022)

**Gaz à effet de serre** : L'expression "gaz à effet de serre" signifie tous les gaz présents dans l'atmosphère qui emprisonnent la chaleur de la Terre. Le plus connu : le dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>). Il est émis par la combustion et l'exploitation des ressources. Et un des plus néfastes: le méthane (CH<sub>4</sub>). Il est produit par la décomposition des matières organiques en milieu anaérobique (sans oxygène), c'est-à-dire à la digestion des animaux liée à l'élevage bovin, et la gestion des déchets organiques.

**Mobilité durable** : Pour être durable, la mobilité doit être efficace, sécuritaire, pérenne, équitable, intégrée au milieu et compatible avec la santé humaine et les écosystèmes. La mobilité durable limite la consommation d'espace et de ressources, favorise le dynamisme économique tout en respectant l'environnement (Source : Ministère des Transports et de la Mobilité durable du Québec).

**Préservation des ressources en eau et des ressources énergétiques** : La préservation des ressources est possible par la réduction de la consommation et des pertes par l'aménagement d'infrastructures, de dispositifs d'économie et de récupération, par la gestion des fuites et par l'adoption de comportements et de bonnes pratiques d'économie des ressources en eau et énergétiques.

**Vouloir-agir** : Il s'agit de la motivation à passer à l'action. Elle s'acquiert au fil de différentes occasions de sensibilisation. La motivation peut venir de la personne elle-même ou d'incitatifs externes (ex. : primes pour le transport collectif ou actif).

**Savoir-agir** : Il s'agit des compétences que possède une personne et qui lui permettent de poser des gestes et de mener des actions. Le savoir agir se développe en participant à des activités de formations.

**Pouvoir-agir** : C'est la capacité d'une ou des personnes à mener des actions concrètes pour agir sur certains enjeux. Il se traduit par le passage à l'action.

**Sobriété numérique**: La sobriété numérique est une pratique qui vise à réduire l'impact environnemental du numérique en limitant les achats et l'utilisation des équipements électroniques.

**Zéro déchet** : Le zéro déchet est un mouvement qui s'inspire du principe des 3RV, en prônant d'abord et avant tout la réduction à la source. C'est un mode de vie qui questionne nos habitudes de consommation et, plus précisément, le cycle de vie des produits que nous consommons. L'objectif : prendre conscience de l'impact de notre consommation sur l'environnement, se responsabiliser, questionner l'ensemble de nos habitudes actuelles et les changer pour tendre vers une consommation durable pour ainsi parvenir à une société zéro déchet et zéro gaspillage.